

LE JOURNAL LOCAL
Qui ne peut s'y abonner au prix de \$2. par année ?
VOYEZ NOS PRIMES
Leur variété, leur valeur et leur beauté vous étonneront.
53 ANS D'EXISTENCE
Le "Quotidien" est le seul organe de la Rive Sud. Servez-vous en.

LE QUOTIDIEN

IMPRIMERIE MODERNE
Plus de 30 employés experts au service du public.
DEMANDEZ NOS PRIX
Travail pour travail, ils défient toute compétition
EXCELLENTE HABITUDE
Appelez 1000 ou 1001 et confiez-nous travaux ou nouvelles.

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop. LEVIS, MERCREDI, LE 8 JUIN 1932 VOL. LIII, No. 129

AU FIL DE L'HEURE
Suggestion qui a du gros bon sens
Ce soir même, à Ottawa, se clôturera par un banquet la 61e convention annuelle de l'Association des Manufacturiers Canadiens.
Ces assises de trois jours, dont l'ouverture a eu lieu lundi, ont donné lieu à d'importantes discussions résumées par la presse, et l'urgence de la nécessité de l'économie dans les frais d'administration fédérale et municipale a été, paraît-il, la note dominante des discussions premières.
Au premier abord, d'aucuns ont peut-être pensé que les manufacturiers étaient dans les "patates", suivant le dicton populaire, en les voyant ainsi s'aventurer sur le terrain du gouvernement canadien et des conseils municipaux. L'explication, cependant, n'a pas tardé à venir, lorsqu'on a déclaré dans le rapport du comité de législation que les dépenses administratives des manufacturiers, au taux actuel des impôts, absorbent environ 20 pour cent de la production nette du Canada annuellement. Le rapport ajoutait — et c'est un fait qui vaut d'être souligné et noté — que le coût du gouvernement est "l'un des principaux obstacles au commerce, parce qu'il fait peser un lourd fardeau sur chaque institution qui s'efforce d'équilibrer son budget".
On ne saurait nier que le taux de 20 p. c. en impôts en est un exorbitant pour l'industrie canadienne. Ceci, joint aux fameuses barrières tarifaires élevées par le régime conservateur à son arrivée au pouvoir, n'était assurément pas un moyen de favoriser notre industrie. C'était déjà un grand pas vers cette crise du chômage qui, depuis, n'a fait qu'augmenter au pays, malgré tous ces millions qui ont été englobés irrémédiablement.
Les manufacturiers canadiens, les premiers intéressés par conséquent dans l'industrie canadienne, sont bien ceux qui peuvent rendre le meilleur verdict dans leur propre cause. Ils ont payé et paient encore à pleines mains pour savoir que la méthode conservatrice est un des principaux obstacles au commerce. Ils le disent en toute sincérité et il est aisé de comprendre que leur verdict est dans les limites absolues de la vérité.
On comprend, par ailleurs, devant les faits énoncés, que les manufacturiers canadiens, aussi bien dans l'intérêt général que dans leur propre intérêt, en viennent spontanément à des suggestions à l'adresse du gouvernement et que l'économie tienne la tête des dites suggestions, comme étant d'une "urgence nécessaire".
Entre autres suggestions, les manufacturiers ont émis celle, pour les gouvernements, d'établir leurs dépenses sur une base PER CAPITA et non sur les RESSOURCES POTENTIELLES de la taxation. En d'autres termes, on suggère aux gouvernements en général — pour ne pas trop préciser — de baser leurs dépenses sur les ressources réelles et présentes de leurs administrés, plutôt que sur le montant des impôts qu'ils pourraient verser annuellement... s'ils en avaient encore les moyens.
C'est ce qu'on pourrait appeler une autre "paire de manches", et le gros bon sens dit que la méthode suggérée est beaucoup plus sensée que l'autre. L'une est basée sur la réalité, tandis que l'autre n'est basée que sur du fictif et du "peut-être".
Il en est un peu comme pour l'évaluation des propriétés. Si

Senor Davila dit-il vrai?
On recommencera
Berlin, 8. — Un haut fonctionnaire des Affaires étrangères a déclaré hier que, si les élections allemandes qui se tiendront le 31 juillet ne nettoient pas la situation politique en Allemagne, le président Von Hindenburg dissoudra le Reichstag une seconde fois et ordonnera de nouvelles élections.
Santiago, Chili, 8. — M. Carlos Davila, chef civil de la junte qui s'est saisie du pouvoir, samedi dernier, et qui a incliné le Chili vers le socialisme, a affirmé hier qu'il n'y avait aucune friction parmi ses collègues, niant ainsi la nouvelle que la discorde moutrait la tête parmi les membres de la junte. Il a également affirmé qu'il n'y avait aucun malaise dans le sud du pays et qu'il n'y avait aucun mouvement contre-révolutionnaire sur pied.
Le chef de la junte a réaffirmé son plan de taxer les riches pour le bénéfice des ouvriers et des chômeurs, puis il a ajouté que les biens de l'église, ainsi que la propriété domestique et étrangère, seront respectés.
L'un des problèmes que la junte a sur les bras est de savoir quoi faire de la combine de nitrate Cosach, une affaire de 375 millions, qui est contrôlée par des capitalistes étrangers.
On se sert aux électeurs de Maisonneuve
Comme si son chef avait fait un succès de son affaire, le ministre de la Marine, l'hon. M. Duranleau, bourrait ainsi, hier soir, les électeurs de Maisonneuve : "M. Bennett est considéré comme l'un des plus grands hommes d'état de l'empire britannique aujourd'hui."
On peut bien geler en plein mois de juin et il y a de quoi s'émouvoir !
Poursuivant son œuvre d'"émulpeuse", le fameux tireur du premier coup de canon conservateur dans Maisonneuve, où il y aura élection fédérale partielle le 29 juin, ajoutait gratuitement : "Si M. MacKenzie King était resté au pouvoir, vous auriez aujourd'hui un gouvernement d'union, parce que M. King n'était pas l'homme à surmonter la crise actuelle et qu'il aurait dû faire appel à M. Bennett pour l'aider dans ses difficultés."
Preuve qu'on peut avoir du "toupet" même avec un "coco" rasé !
Octogénaire décédée ce matin, à Villemay
Nous apprenons avec regret la mort de Mme Vve Francis Galliehand, survenue ce matin, à Villemay, à l'âge de 83 ans, 10 mois.
Le défunte résidait depuis plusieurs années déjà chez Mme Alfred Delisle, rue Ste-Jeanne d'Arc, où les restes mortels sont exposés.
Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures, en l'église de Christ-Roi.
Le "Quotidien" offre ses plus vives sympathies à la famille en deuil.
On allait évaluer, par exemple, l'ancien hôtel maintenant fermé qui est situé dans notre quartier St-Laurent sur ce qu'il pourrait rapporter à son propriétaire. S'il était en pleine activité, le pauvre propriétaire serait vraiment à plaindre. On tient forcément compte de la situation présente de cette vaste bâtisse qui ne rapporte plus un sou, et l'on devrait ainsi baser les dépenses du gouvernement sur la valeur actuelle des payeurs de taxes "per capita".
C'est ce que suggèrent les manufacturiers canadiens et nous est avis que leur suggestion a du gros bon sens. Nous y reviendrons.
C.-E. G.

2 MILLIARDS POUR AIDER LES CHOMEURS
Washington, 8. — La Chambre démocrate des représentants a approuvé, hier, le plan Garner de \$2,300,000,000 pour venir en aide aux chômeurs, après avoir écarté rapidement une tentative républicaine pour obtenir la sanction du programme de secours du président Hoover. Par un vote de 216 contre 182, les démocrates ont envoyé intact le bill au sénat.
APPREHENSIONS DE L'HON. STEVENS
Le ministre du Commerce les exprime aux Manufacturiers Canadiens.
"SOYEZ PRETS", VEUT-IL DIRE
Ottawa, 8. — Après avoir prédit que d'ici à peu de temps il se pratiquera des innovations draconiennes dans les affaires du commerce mondial et avoir exposé sa crainte que les industriels canadiens ne se trouvent au second plan quand ces changements s'effectueront, l'hon. H. H. Stevens, ministre du Commerce, déclarait hier, à un déjeuner de l'Association des Manufacturiers Canadiens :
"Il n'y a pas place à mi-chemin entre le contrôle public et privé des affaires commerciales. Le jour approche rapidement où les leaders dans le monde des affaires devront se prononcer définitivement et décider s'ils sont prêts pour prendre le plein contrôle de leurs affaires, ou les remettre au gouvernement."
Le ministre a exprimé ses appréhensions devant la tendance croissante d'autres pays à confier le contrôle des grosses entreprises au gouvernement.
AU MONASTERE DU PRECIEUX SANG
PREMIERE MESSE
Le Révérend Père Richard-Marie, o. f. m. du Convent de Rosemont, Montréal, ordonné prêtre à la chapelle du Convent des Franciscains, de Québec, dimanche le 5 juin, par Son Excellence Mgr. Ange-Marie Hiral o. f. m., Vicaire Apostolique du Canal de Suez, a dit sa première messe au Monastère du Précieux Sang, lundi.
Il était assisté du Révérend Père Armand o. f. m. de Montréal et de M. l'abbé Irénée Royer, du Collège de Lévis, son cousin, comme diacre, et de M. l'abbé Albert Roy, du Séminaire de Québec, comme sous-diacre.
Un magnifique sermon a été prononcé par le Révérend Père Armand.
Etaient aussi présents au sacrement : le Révérend Père Paré, S. J., aumônier général de l'A. C. J. C. de Montréal, et M. l'abbé Louis Caron, aumônier du Monastère.
Parmi les parents du nouvel ordonné, on remarquait son père et sa mère, M. et Mme Louis Thivierge, de Québec, Mlle Marie-Ange Thivierge et Sr. St-Jean l'Évangéliste, religieuse au Monastère, ses sœurs, sa tante religieuse et un grand nombre d'autres parents et amis.
Clinique à Lévis
Demain après-midi, de 2 à 5 heures, il y aura clinique de puériculture aux bureaux de l'Unité Sanitaire, rue St-Joseph, à Lévis. Les mères voudront bien en profiter et y conduire leurs jeunes enfants.

Belle majorite a Herriot
Il obtint un vote de 390 à 152 à la Chambre des Députés. — Le princeps du nouveau régime.
DOUBLE MANDAT
Paris, 8. — Par un vote de 390 à 152, le premier ministre Edouard Herriot a obtenu, hier soir, le mandat de représenter les intérêts français à la conférence des réparations de Lausanne et à celle du désarmement, à Genève.
Le nouveau premier ministre a déclaré que son nouveau régime était assis sur le principe d'une étroite collaboration internationale dans les domaines économique et politique. Il s'est aussi engagé à pratiquer des économies immédiates dans le budget de la Guerre et à prendre une attitude déterminée à la conférence de Lausanne, sur les réparations, contre toute violation des traités et contrats. "Le gouvernement, dit-il, est prêt à discuter n'importe quel projet, ou à prendre n'importe quelle initiative susceptible de provoquer, par réciprocité, une plus grande stabilité mondiale ou des réconciliations pacifiques".
Les syndiqués
La situation est plus avantageuse pour eux
Parlant au nom de M. le chevalier Pierre Beaulé, président général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, le secrétaire-archiviste, M. Maurice Turgeon, a déclaré hier soir à Québec, au cours d'une séance du Conseil Central des Unions Nationales, que malgré la crise qui sévit actuellement les syndicats catholiques de Québec demeurent fermes et que les membres sont aussi nombreux qu'ils étaient en temps d'abondance. Actuellement l'ouvrage est plus abondant à Québec. La belle saison a favorisé de nombreux travaux et la plupart des ouvriers syndiqués ont de l'emploi.
En général, la situation est plus avantageuse pour les ouvriers et, dans les syndicats, les membres sont confiants dans l'avenir.
Vendredi soir, 8, Ex. Mgr. Villeneuve sera l'objet d'une manifestation ouvrière au secrétariat des syndicats catholiques, à Québec.
Aux Demoiselles Enfants de Marie
Ce soir, à 8 h. 15., après les exercices du mois du Sacré-Cœur, les membres de la Congrégation des Enfants de Marie, à N.-D. de Lévis, sont priées de se rendre auprès de la dévouée mortelle de Mlle Évangéline Pelletier, au No. 43 rue Guenet, pour y réciter les prières d'usage.
Pèlerinage du Patronage
Comme nous l'avons annoncé lundi, les membres anciens et actifs du Patronage de Lévis feront, demain, un pèlerinage à Ste-Anne de Beauré. A leur retour, ils se rendront à la villa Notre-Dame des Bois, à Charlesbourg.
Nous rappelons que ce soir, à 9 heures, une assemblée sera tenue au Patronage, en vue de ce pèlerinage. Membres anciens et actifs y sont invités.
A LOUER
75 COTE DU PASSAGE
Logement de neuf appartements. — Peut disposer de quatre appartements, si désiré.
S'adresser à Georges Guenet, 71 Côte du Passage, Lévis.

Chronique de la Crèche S.-Vincent-de-Paul, de Québec
4 JUIN 1932
ADOPTIONS.
Quatre placements cette semaine : quatre-vingt-trois depuis janvier.
AUMONES.
\$12.28 en dons des visiteurs au cours de la semaine.
LE CARDINAL ROULEAU ET L'ELECTRICITE.
Il se dépense de plus en plus d'électricité à la Crèche ; mais les ressources diminuent.
On avait donc dit en préparant le budget de la prochaine année : l'électricité nous coûte trop cher. Il faut réduire la dépense de mille piastres. Mais comment ?
Après consultation de l'ingénieur de la maison, conférence avec les spécialistes de la compagnie fournisseur, étude de divers projets, l'on s'arrêta à l'achat et installation d'un appareil spécial, le condensateur statique Helshy.
L'affaire coûterait \$1200.00, mais on économiserait sûrement les mille piastres chaque année.
Va donc pour la nouvelle dépense, pour le merveilleux placement.
— Mais où prendre les douze cents piastres dit l'économiste.
— Où les prendre ? toujours dans le même coffre-fort, ma soeur. Où avez-vous pris ce que vous avez dépensé jusqu'aujourd'hui ? Attendez cela viendra ! Et c'est venu justement hier.
x x x
On sait, en effet, la prédilection de feu le Cardinal Rouleau pour les enfants abandonnés de la Crèche. Il déclarait avoir une véritable confiance dans l'intervention de tous les enfants défunts ; il comptait sur leur reconnaissance et leur protection. Il les priait après les avoir lui-même protégés.
Non content de recommander la Crèche à la charité de ses diocésains et de ses évêques suffragants, il ne manquait pas non plus d'envoyer de fréquentes et substantielles aumônes à l'œuvre de miséricorde.
Cette affection s'est prolongée par-delà la tombe. Car au jour anniversaire de sa mort, son exécuteur testamentaire faisait parvenir à la vénérable Soeur Supérieure un chèque de \$1132.83, résidu de la succession du regretted Cardinal.
x x x
Faut-il dire combien la communauté fut touchée de cette nouvelle bonté ? D'autant plus qu'elle régalait définitivement le problème de l'économie d'électricité à la Crèche, et que ce don se trouvera pour ainsi dire renouvelé chaque année, grâce à l'épargne qu'il vaudra à l'institution.
— Tenez, ma soeur, les voilà vos \$1200.00, et ne doutez plus de la bonne Providence.
— Ma soeur supérieure, que diriez-vous de mettre sur une plaque au-dessus du nouvel appareil : Don posthume du Cardinal Rouleau aux enfants de la Crèche ?
— C'est parfait. Et au premier jour libre, nous allons lui faire chanter un service anniversaire. Il l'a bien mérité, n'est-ce pas ?
Mais qui aurait cru que le Cardinal défunt viendrait régler le problème de l'économie d'électricité à la Crèche ?
Bénie soit la mémoire d'un si auguste bienfaiteur !
AVIS. — Visite de la Crèche tous les jours, de 2 heures à 3. Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient recommandés par leur curé.
Ne prenez jamais la liberté de faire devant les enfants certaines railleries sur des choses qui ont rapport à la religion.

Deuil à Ottawa

Ottawa, 8. — Le député libéral de Huron sud au parlement fédéral, M. Thomas McMillan, est décédé hier dans un hôpital, succombant à des blessures qu'il avait reçues lundi, sur sa ferme, lorsqu'il fut écrasé par un cheval. Le défunt était l'un des plus dévoués partisans de l'hon. M. King, leader des libéraux du pays.

UNE SERIE DE TRAGEDIES

A Pointe Label, à Ste-Anne des Monts et aux Etats-Unis.
Bersimis. — Le coroner a tenu enquête, hier après-midi, sur un drame qui s'est déroulé lundi soir à Pointe Label. La victime est M. J.-B. Martel, citoyen de l'endroit, qui a perdu la vie lorsque sa maison a sauté par la dynamite.

Ste-Anne des Monts. — Frappé par le côté du pare-brise de l'auto de M. le notaire Henri Larue, député de Matane aux Communes, M. Alcide Paradis fut projeté sur le chemin et ramassé inconscient. Il succomba peu après. Avec un compagnon, la victime était venue saluer le député à son passage. La tragédie remonte à dimanche et se produisit à Capuins.

Cleveland, Ohio. — A la suite d'une explosion, un hôtel de six étages a été incendié hier matin. On comptait hier soir une douzaine de morts et une vingtaine de blessés. Les pertes se chiffrent entre \$500,000 et le million.

Collingswood, N.-J. — Six personnes ont perdu la vie, dans une violente collision entre une ambulance, qui transportait un enfant blessé à l'hôpital, et une autre automobile. Celle-ci fut projetée à 50 pieds et prit feu. L'ambulance stoppa sur un poteau de fer qui s'abattit sur elle.

Garde de Lauzon
Tous les officiers et membres de la Garde des Chevaliers de Lauzon devront prendre part à la parade obligatoire qui aura lieu ce soir, à 7 heures 30. Ils devront se réunir à la salle St-François-Xavier, Lévis, pour cette parade.

Par ordre
Jos. DORVAL, Commandant.

Notes personnelles
M. et Mme. J.-Emile Denault, et leurs fillettes Pauline et Jeanne, de St-Joseph de Beauré, étaient récemment en visite à Lévis, les invités de M. et Mme J. E. Lemieux, rue Wolfe.

— M. et Mme Têl. Guérin, de Lévis, et leur fille, Mlle Alexandra Guérin, sont rendus à leur chalet d'été à Beaumont, pour y passer la belle saison.

DECES

PELLETIER. — A la Clinique Roy-Rousseau de Québec, est décédée, dimanche soir dernier, Mlle Évangéline Pelletier, ex-institutrice de Lévis, à l'âge de 59 ans.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 9 juin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie.

Départ de la maison mortuaire, au No 43 rue Guenet, à 8 heures 45, heure avancée, pour l'église Notre-Dame.
Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

De Notre Edition Précédente

Mort de Mlle E. Pelletier

C'est avec un profond regret que nous apprenions, hier soir, la mort de Mlle Evangéline Pelletier, sœur de M. l'échevin L.-B. Pelletier, de cette ville, survenue dimanche soir à la Clinique Roy-Rousseau, à Québec.

Mlle Pelletier était bien connue à Lévis, où elle enseigna pendant 18 ans. Elle était âgée de 59 ans. Elle était aussi la sœur de Mlle Alma Pelletier, de Lévis, de M. l'abbé J.-Valérien Pelletier, de Montréal, de M. P.-E. Pelletier, voyageur de Commerce, et de M. J.-Ed. Pelletier, du Can. Nat. Ry., à Lévis.

Les restes mortels ont été transportés à la résidence de M. L.-B. Pelletier, échevin, No 43 rue Guenette, où ils sont exposés. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, suivies de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

Le "Quotidien" offre à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

Notes paroissiales pour Bienville

M. l'abbé J.-Osc. Bergeron, du Séminaire de Québec, a prêché dimanche soir l'heure d'adoration du premier dimanche du mois, à Bienville.

—Le 3 juillet prochain aura lieu, au cimetière Val Sainte, la bénédiction solennelle de la nouvelle croix. Tel qu'annoncé hier par M. le curé Pelletier, un Christ sera attaché à la croix de fer et MM. Jackson et O'Neil, de Lévis, ont fait don du bois nécessaire pour la croix qui portera l'image du Christ et sera elle-même attachée à la croix de fer.

—Les membres de la Ligue du Sacré-Cœur ont tout le mois de juin pour payer leur contribution annuelle. Ils pourront s'adresser à la sacristie, après les exercices du dimanche.

—La rente des bancs de l'église sera payable les 13 et 14 du mois courant. Les bancs dont la rente n'aura pas été payée seront vendus.

—La quête mensuelle au profit de l'église de Bienville a produit la somme de \$77.17, dimanche le 29 mai.

Aux mamans de Bienville

Tel qu'annoncé hier, une démonstration maternelle pour les mamans de la paroisse de Bienville aura lieu demain soir, mercredi, à 8 heures, dans le sous-bassement du Convent.

Ces démonstrations sont offertes par l'Unité Sanitaire du Convent.

Mendiant qu'on retrouve morte

La disparition mystérieuse d'une vieille mendiant de 80 ans, qu'on n'avait plus revue depuis un mois, alors qu'elle était partie de chez elle pour aller mendier dans les paroisses voisines, a eu son dénouement hier après-midi, à l'orée des bois voisins de St-Henri de Lévis. On a trouvé à cet endroit le cadavre de cette octogénaire, du nom de Mme Jos. Gilbert.

Des recherches étaient poursuivies depuis quelque temps déjà, pour savoir ce qu'était devenue cette vieille personne, recherches qui ont abouti au résultat qu'on sait, vers 4 heures hier après-midi.

Après autopsie du cadavre par M. le Dr A. Marois, M. le Dr Jules Vallée, coroner du district de Québec, tiendra une enquête.

Séance du Conseil demain soir, à Lauzon

Demain soir, à 8 heures, le conseil municipal de Lauzon tiendra son assemblée mensuelle du deuxième mercredi du mois. On y fera l'adoption des règlements municipaux concernant l'imposition des taxes pour l'année 1932. Le projet d'emprunt pour consolider la dette à la banque sera également étudié.

Il est probable que le conseil siégera en comité immédiatement à la séance régulière.

Construction de ce navire

Il est probable que le lancement du bateau-pompe de la Commission du Havre, que l'on construit présentement aux chantiers maritimes Davie, pourra être fait cet automne et que ce navire pourra être mis en service immédiatement sur le fleuve.

Les travaux se poursuivent très activement. On a commencé hier à poser la membrure de ce navire, travail qui sera terminé dans quelques semaines.

Ce bateau-pompe sera des plus modernes. Il est appelé à rendre de grands services.

Le Conseil siégera vendredi soir, à Lévis

La séance régulière du conseil municipal, qui avait été convoquée pour ce soir, à Lévis, est retardée à vendredi soir, à 7 h. 30, suivant l'information qui nous est fournie, ce matin, par M. Lionel Lemieux, N. P., greffier de la Cité.

Cette décision a été prise par M. le maire Leblond, vu le deuil dans lequel vient d'être plongé M. l'échevin L.-B. Pelletier, par la mort d'une de ses sœurs.

Pour tous les
DÉSORDRES du REIN
prenez les
DODD'S KIDNEY PILLS
Small Kidney Distaste
4087 THE PARADISE

Pilules Dodd pour le Rein

Le secret du succès

Un riche fermier à qui l'on demandait comment il avait gagné ensuite, elle brûlera jusqu'à la son argent, répondit : "Monsieur, fin sans aller au fond."

je comprends mon affaire et je m'en occupe". Dans ces paroles sont le résumé et la substance du véritable succès.

Une personne ne peut réussir ce qu'elle ne comprend pas. Rendez-vous compte de tous les détails de votre commerce, puis allez de l'avant !

Chandelle dans l'eau

Collez au bout d'une chandelle, à demi brûlée, une plaque de plomb de la même largeur que le bout de la chandelle ; glissez-la doucement dans l'eau afin qu'elle prenne son équilibre, allumez-la mandait comment il avait gagné ensuite, elle brûlera jusqu'à la son argent, répondit : "Monsieur, fin sans aller au fond."

LA PAROISSE NATALE

Je te reviens, ô paroisse natale, Patrie intime où mon cœur est resté, Avant d'entrer dans la nuit glaciale Je viens frapper à ton seuil enchanté.

Pays d'amour, en vain j'ai fait la route Pour saluer encore ton ciel bleu ; Mon oeil se mouille et ma chair tremble toute, Je viens te dire un éternel adieu.

Oh ! couchez-moi dans la tombe bénite Dans un recoin discret du vieil enclos, Ici je viens chercher mon dernier gîte Je viens ici chercher calme et repos.

O terre sainte ! ouvre-moi ton asile Près des miens, jusqu'au grand réveil Je dormirai comme en un lit tranquille, Mon dernier rêve et mon dernier sommeil.

Nérée BEAUCHEMIN

LE NOUVEAU PNEU
GRANDE VITESSE Firestone 1932
Il est difficile de croire que les Pneus Firestone puissent être meilleurs. Mais voici encore de bonnes nouvelles pour vous. Le Nouveau Pneu Grande Vitesse Firestone 1932 a deux plus cordés supplémentaires sous la semelle, donnant un plus grand confort et une protection contre les éclatements les plus imbibés de Caoutchouc... 25% plus de durée anti-dérapante... 40% plus de longévité... tout ceci sans frais supplémentaire et le pneu est entièrement garanti.
Menez votre auto au plus proche Marchand Firestone et laissez-le vous montrer la plus grande valeur en fait de pneu.

Garantis pour toute la durée du pneu

APRÈS CHAQUE REPAS



WRIGLEY'S
Demandez CM-41

Pour soulager le chômage

Ottawa — Des projets d'entente se préparent entre le gouvernement fédéral et les provinces au sujet du régime qui sera mis en vigueur cette année pour soulager le chômage. Le principe de la législation qui a été adoptée à la dernière session, pour les secours directs, sera suivi, mais on lui prête une interprétation élastique.

L'an dernier, les secours directs consistaient en nourriture, chauffage, vêtements et logements. Maintenant, en plus de ces activités, le projet de rétablissement sur les terres et même des travaux avec comme compensation de la nourriture et un peu d'argent, seront inclus dans les secours directs.

L'on s'attend à ce que plusieurs milliers de gens soient établis sur de petites fermes, particulièrement sur les fermes abandonnées où existent des maisons. La contribution fédérale projetée serait de \$200 par famille, soit l'équivalent de secours directs s'ils demeuraient en ville. Avec ce montant, on pourra cultiver des légumes, élever des poules et faire un peu de culture. On croit que ce système fonctionnera sur une grande échelle dans les provinces de l'Ouest ; un grand nombre de mineurs de la Nouvelle-Ecosse, sans travail, vont aussi s'en prévaloir.

En marge du dictionnaire

Garçon de recettes : Porte... monnaie.
Scaphandrier : Un sous l'eau.
Imprimeur : Celui qui a beaucoup de caractères et produit une forte impression.
Ivrogne : Un bu de confiance.
Ligne : Un fil à l'appât.
Magnétiseur : Celui qui a beaucoup d'influence.
Espérance : Lettre de change tirée sur l'avenir.
Grefe : Partie du tribunal qui s'occupe de jardinage.
Démenti : Un soufflet en petite tenue.

L'ENFANT ET L'OISEAU

Enfant qui vis sous la ramure,
Et mêles ton babil joyeux
Aux brises tièdes qui murmurent
Dans les bosquets silencieux.

Dis, pour l'enfant qui le demande,
L'hymne si pur que tu connais ;
Que ta voix jusqu'à lui descende
Des rameaux verts de ton palais :

" Je chante, enfant, les fleurs, la brise,
Et les parfums de mes grands bois :
C'est ma demeure et mon église,
Et de Dieu j'y bénis les lois.

" Comme moi ton âme a deux ailes :
La candeur et la pureté ;
Prends garde, enfant, aux étincelles
De la brillante volupté !

" Vois-tu comme toujours je plane
Au-dessus des marais fangeux ?
Pour qu'en toi jamais ne se fane
Ton cœur naïf et généreux,

" Pour que ton âme reste blanche,
Ton front riant, ton oeil serein,
Suis l'ange qui vers toi se penche
Pour te conduire par la main.

" Enfant, adieu ! dans la ramure
De mes grands bois silencieux,
Avec la brise qui murmure,
Je retourne à mes chants joyeux

— Ainsi ma pauvre âme exilée,
N'attends de secours que du ciel ;
Sur cette terre désolée,
Tout plaisir est mêlé de fiel

Au-dessus des fanges mortelles
Où rien de ce qui vit n'est pur,
Ouvre comme l'oiseau tes ailes,
Et fuis légère, dans l'azur.

Ne crains pas les hauteurs sereines :
Ton bon ange t'y guidera ;
Et s'il t'en coûtait quelques peines,
C'est Dieu qui te consolera.

Abbé Arthur LACASSE
(Heures Solitaires)

25 Cigarettes de Virginie pour 10¢
C'est économique et satisfaisant, que de rouler soi-même ses cigarettes avec le tabac de **Virginie à Cigarettes Long Tom**
Les Paquets Économiques à 10¢ contiennent des papiers à cigarettes
Au même prix, le même tabac haché gros pour la pipe

8ième FEUILLETON DU "QUOTIDIEN"

LISEZ
LADY MARY DE LA SOMBRE MAISON
— PAR —
Williamson-Louis d'ARVERS
(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres, France).

No. 8 (Suite)

—Vous deviez forcément en arriver à me juger mal, Eve, parce que vous pensiez que j'éloignais votre père de vous et que je m'opposais à votre retour près de lui. Mais vous comprendrez, par la suite, que j'avais les meilleures raisons d'agir ainsi... En attendant, j'espère que nous serons bonnes amies... bien que je sois fort occupée, ce qui m'empêchera de vous voir aussi souvent que je le voudrais. Voulez-vous essayer de m'aimer un peu ?

Eve murmura un "oui" très sincère. Mais elle avait la sensation bizarre de subir une influence magnétique qui annihilait son moi véritable.

Lady Mary Rutland ne l'embrassa pas, comme l'eût fait toute autre femme après ces paroles,

mais elle passa sa belle main sur ses cheveux, la congédiant par cette caresse.

VI

Eve retrouva miss Cade à l'endroit où elle l'avait laissée dans le couloir. Evidemment, elle avait écouté la conversation précédente dans sa chambre, qui communiquait avec celle de lady Mary. Elle en sortit juste à point pour reprendre son rôle de guide.

Eve jugea inutile de renouveler sa protestation relative au choix de son appartement personnel. Pourtant, elle se sentait très faiblement impressionnée en montant le petit escalier en colimaçon qui conduisait à une chambre si absolument isolée des autres pièces du château.

Fort heureusement, Mme Reyne — ou plutôt Nicole — était là, dans l'irréprochable tenue d'une

femme de chambre de bon ton. Sa présence était réconfortante. Je suis encore sous l'influence de Miss Cade, qui offrait obséquieusement ses services, se vit remerciée sans exagération de formules de politesse. L'hypocrite filant pas à s'associer à sa gaieté, elle avait pâli et serrait l'une contre l'autre ses belles mains.

—Vraiment, poursuivait la jeune fille, je ne suis pas surprise que mon père ait été séduit par elle ; je sens qu'elle fera de moi tout ce qu'elle voudra !

Rassurée, elle s'abandonnait aux rêves les plus optimistes, quand un léger frolement la ramena vers la réalité. Mme Reyne faisait le tour de sa chambre, une bougie à la main. Elle examinait minutieusement les murs, et soudain, Eve la vit disparaître derrière un rideau.

—C'est votre chambre qui est là ?

—Non... C'est seulement un placard percé dans le mur, qui, très épaissi, j'y ai suspendu vos robes.

—Alors... où est votre chambre ? Je ne suppose pas qu'on m'ait logée toute seule dans cette tour sans penser à vous installer près de moi...

—On m'a attribué une mansarde, tout au fond de l'aile gauche où sont logés les autres domestiques.

—Oh !... il doit y avoir quelque erreur ; je vais tout de suite... Mme Reyne la fit doucement se rasseoir sur son fauteuil et

posa sa main sur son bras.

—N'allez nulle part, Eve, et ne demandez rien. Tout serait inutile, j'en suis sûre... et il vaut mieux vous abstenir. C'est la femme de charge elle-même — une étrange femme, très vieille comme la plupart des gens qui sont ici — qui m'a conduite là où je dois être logée. Je lui ai demandé s'il n'y avait pas près de vous un réduit, si obscur et si sombre fût-il, où je pourrais coucher, pour être à portée de vous servir pendant la nuit en cas de besoin...

—Et alors ? demanda la jeune fille haletante.

—Alors, elle m'a dit que c'était sur l'ordre formel de lady Mary que Miss Rutland avait été logée dans la tour... et sa femme de chambre à l'opposé dans l'aile gauche. La seule pièce habitable dans la tour, celle qui est au-dessus de nous est encombrée de vieux meubles et de vieux habits qu'il est impossible, paraît-il, de caser ailleurs.

Eve était atterrée. Elle n'avait pas l'habitude de dormir seule la nuit et la combinaison de sa belle-mère ne lui allait pas du tout.

Mme Reyne se rendit compte de ce qu'elle éprouvait et s'efforça de la rassurer.

—Ne vous effrayez pas comme un enfant, il n'y a aucun danger... pour le moment du moins. Et plus tard, — avant une quinzaine, — j'aurai sûrement trouvé un moyen de me rapprocher de vous.

Mais Eve avait remarqué la restriction "pour le moment", et s'en alarmait.

—Pourquoi pensez-vous que je serai en sécurité seulement pendant les premiers jours ? demandait-elle.

Mme Reyne se mordit les lèvres et s'efforça de plaisanter pour la rassurer. Mais son rire était contraint.

—Vous m'avez mal comprise, dit-elle ; je voulais seulement dire que dès que cela se pourra, je ferai l'impossible pour être logée le plus près possible de vous. Non que j'ai peur pour vous, mais parce que vous pourriez avoir besoin de quelque chose la nuit et, vous êtes si loin de tout !

Mais quoi qu'elle lui pût dire, Eve demeurait troublée. La radieuse vision de lady Mary, si fascinante qu'elle fût, pâlissait un peu dans son esprit. Elle se demandait maintenant pourquoi sa belle-mère, non contente de la loger aussi peu confortablement, avait décidé délibérément de la priver, par surcroît, des services de sa femme de chambre ? Avant elle donc voulu rendre son séjour chez elle aussi désagréable que possible ?

—C'est ennuyeux d'avoir un appartement inoccupé au-dessus de sa tête, dit-elle tout haut... surtout dans une telle maison qui semble destinée à servir de lieu de rendez-vous à tous les fantasmes des légendes. Pourvu seulement qu'il n'y ait pas de passages

secrets ?

Mme Reyne eut un léger frémissement. Eve s'en aperçut :

—Il y en a un !... Et vous l'avez déjà découvert ?

Sans répondre autrement, l'interpellée se dirigea vers l'autre extrémité de la pièce et, écartant une portière en toile de Perce, appuyait d'une certaine façon sur l'un des vieux panneaux de chêne et le faisait glisser doucement derrière le mur. Eve, qui s'avancé craintivement, se trouva en face d'une ouverture béante.

Elle tressaillit et se recula épouvantée.

Elle avait parlé de passage secret par manière de plaisanterie, sans croire la chose possible.

—Comment avez-vous pu découvrir l'existence de cette porte ? demanda-t-elle. Vous venez à peine d'arriver.

—J'ai cherché... J'avais entendu dire, autrefois, qu'il y avait un escalier secret dans cette tour, j'ai voulu en avoir le cœur net avant de vous laisser seule ici. Venez avec moi, ajouta-t-elle gentiment, nous visiterons toutes deux la chambre qui est au-dessus. Vous serez rassurée quand vous aurez constaté qu'elle ne contient que de vieux effets et des meubles hors d'usage, comme me l'a dit la femme de charge.

(A Suivre)



Quittant la gare Bonaventure Montréal tous les jours à 7.05 p.m. (H.S.E.)

Télégraphiez toujours via "CANADIEN NATIONAL"

Que vous alliez à la côte du Pacifique ou quelque part dans l'Ouest, prenez ce fameux express transcontinental. Ce train tout acier est ce qu'il y a de plus moderne en fait de luxe et de confort. Il traverse les Rocheuses à une altitude moindre que celle des autres lignes et cependant il découvre les plus grandioses paysages de ces montagnes. Correspondance commode pour la Californie et, pour l'Alaska, par le fameux "Passage Intérieur".

Montréal au Parc National Jasper: \$92.20, aller et retour. Chambre et pension à la colonie de chalets (Jasper Park Lodge): \$8.00 par jour.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent de Billets, Station.

CANADIEN NATIONAL

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

QUESTION

Dans ses *Decouvertes et Etablissements des Français* (II, p. 28), Margry publie une lettre de Cabart de Villermont à M. Labèque, avocat en parlement, où il est question d'un voyage que ce dernier aurait fait à Québec quelques années auparavant, à la demande de M. de Frontenac. La lettre n'est pas datée, mais elle est apparemment de 1679 ou 1680. Existe-t-il quelques traces du passage de ce M. Labèque à Québec entre 1672 et 1679 et peut-on connaître la raison de son voyage ?

Aeg. F.

LA FAMILLE GRAVEL

La famille Gravel est l'une des plus anciennes du Canada. Le pays tout entier ne contenait que quelques centaines d'habitants lorsque Joseph Massé Gravel, né à Dinan, Bretagne, en 1616, arriva à Québec, en 1641. En 1644, à l'âge de 28 ans, il épousa Marguerite Tavernier, âgée de 17 ans et originaire de Randonnay, dans le Perche. Les nouveaux époux s'établirent à Château-Richer, à quinze milles de Québec. Ils eurent onze enfants, six garçons et cinq filles, qui tous surent lire et écrire, chose très remarquable dans les campagnes, au dix-septième siècle, non seulement dans la Nouvelle-France, mais même en Europe. Trois des filles furent religieuses Ursulines à Québec; l'une d'elles, Françoise, en religion Soeur Sainte-Anne, fut l'une des fondatrices des Ursulines des Trois-Rivières. Joseph Massé Gravel fut l'un des fondateurs de la paroisse du Château-Richer et le premier marguillier qu'elle ait eu. Les Gravel des Bois-Francis, qui sont tous maintenant à Gravelbourg, Saskatchewan, descendent de lui, comme le démontre le tableau suivant:

Joseph Massé Gravel, né à Dinan, Bretagne, en 1616, émigra à Québec en 1641; épousa, le premier mai 1664, Marguerite Tavernier, de Québec, née à Randonnay, Perche, en 1627. Il vécut à Château-Richer à partir de 1641 jusqu'à sa mort, en 1689; il eut onze enfants, dont Madeleine qui fut Soeur St-Paul; Françoise, Soeur Ste-Anne; Geneviève, Soeur de la Visitation; Pierre, ancêtre de M. Ludger Gravel, de Montréal; Joseph et Claude, frères jumeaux. Joseph, le premier, est l'ancêtre des Gravel de Louiseville et de St-Prospier, ainsi que de feu M. J.-A. Gravel, de la maison de li-

brairie Fabre et Gravel, et de M. J.-O. Gravel, qui fut l'un des industriels les plus en vue de Montréal. Claude, le deuxième, est l'ancêtre de feu Mgr Gravel, premier évêque de Nicolet, de feu le vicaire général Gravel, de St-Hyacinthe, ainsi que des Gravel des Bois-Francis.

II — Claude, né à Château-Richer en 1662, épousa en 1687, dans cette paroisse, Jeanne Cloutier, sœur d'Elisabeth Cloutier, épouse de Nicolas Gamache, seigneur de L'Islet. Il mourut à Château-Richer en 1724. Il avait douze enfants, dont cinq filles et sept garçons. L'un d'eux, Jean, est l'ancêtre des Gravel de l'Île Jésus, où il alla s'établir en 1730. Un autre, Pierre, fut notaire.

III — Pierre Gravel, né en 1695 à Château-Richer, marié en 1721 à Marguerite Prieur, à Château-Richer; exerça la profession de notaire. Décéda à Château-Richer en 1761.

IV — Pierre Gravel, fils du notaire du même nom et de Marguerite Prieur, né en 1721 à Château-Richer; épousa Marie-Anne Bureau en 1746; décéda à Château-Richer en 1793.

V — Pierre Gravel, fils de Pierre Gravel et de Marie-Anne Bureau, né à Château-Richer en 1755; épousa Agnès Doyon en 1781 à Château-Richer; alla mourir en 1817 à St-Antoine-sur-Richelieu, où ses quatre fils étaient allés s'établir.

VI — Pierre Gravel, fils aîné de Pierre Gravel et d'Agnès Doyon, né à Château-Richer en 1783, alla s'établir, vers 1804, à St-Antoine-sur-Richelieu, avec ses trois jeunes frères, Charles, Prisque et Nicolas — père de feu Mgr Gravel. Épousa Rose Bonin en 1809. Mourut à St-Antoine en 1850.

VII — Louis Gravel, fils de Pierre Gravel et de Rose Bonin, né à St-Antoine en 1812, fit ses études classiques au collège des Sulpiciens; épousa Amélie Gladu en 1835; vécut

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles déracinent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITÉ, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.



La plus grande joie qu'éprouve une mère

VOIR SON BÉBÉ profiter et se développer à vue d'œil! Son dos robuste et beau comme celui d'un petit Apollon. Sa dentition parfaitement normale. Ses jambes droites et solides. Sa peau rosée, sa chair ferme, tout son petit corps respirant la santé florissante et vigoureuse, gage d'un brillant avenir!

Existe-t-il un aliment autre que l'aliment naturel qui puisse développer ainsi un nourrisson?

Depuis 75 ans, des millions de mères ont répondu OUI à cette question. Et maintenant, plus emphatique encore est le OUI d'un clinicien, dont la réputation est mondiale.

Preuve évidente — fournie par des milliers de bébés robustes

Il y a soixante-quinze ans que Gail Borden donna le Lait Eagle aux mères d'Amérique. Aujourd'hui, le Lait Eagle — qui, à part le lait maternel, est le plus facilement digéré — est en usage, comme aliment infantile, dans tous les pays du monde. On a élevé plus d'enfants bien portants au Lait Eagle qu'avec tout autre aliment existant, sauf le lait maternel. On voit partout, dans tous les endroits habités du pays, des garçonnets, des fillettes, des femmes et des hommes vigoureux qui, au début de leur existence, furent nourris au Lait Eagle.

Dans votre propre localité, vous pouvez vous rendre compte, par comparaison, des effets bienfaisants du Lait Eagle.

Ce que les savants ont découvert

Mais nous avons des appréciations plus récentes, provenant d'une clinique infantile des plus célèbres. Deux médecins ont allaité au Lait Eagle, durant plusieurs mois, cinquante nourrissons pris dans la moyenne. Tous leurs progrès furent suivis avec soin. Leurs os furent examinés aux rayons-X. Leur dentition fut suivie de près. On enregistra leur poids et leur croissance. Leur sang fut analysé...

Et ces 50 bébés allaités au Lait Eagle, avaient été idéalement alimentés: l'épreuve l'a démontré.

GRATIS! Livret pour tous les soins du bébé

THE BORDEN CO., LIMITED,

Dep. 26

115 George Street, Toronto.

Veuillez m'expédier — Gratia — un exemplaire du

"Bien Être du Bébé", nouvelle édition 16 pages.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Pro. _____

(Écrivez nom et adresse en lettres majuscules) 10-272

toute sa vie à St-Antoine, où il fut inhumé en 1889. Père de feu M. le grand vicaire Gravel, de St-Hyacinthe (1843-1901), et de feu le docteur L.-J. Gravel, d'Arthabaska (1840-1888) (L'abbé Charles-Edouard Mailhot, *Les Bois-Francis*, p. 247).

LES DISPARUS

Mallet, Edmond — Né à Montréal le 17 novembre 1842, du mariage de Narcisse Mallet et de Angèle Chagnon dit Raymond. Il émigra fort jeune aux États-Unis où il prit part à la guerre de Sécession. Il s'y distingua et finit la guerre avec le grade de major. Soldat, fonctionnaire, littérateur, collectionneur, patriote, le major Mallet fut une des gloires de l'élément canadien-français aux États-Unis. Décédé à Washington le 12 avril 1907.

(A suivre)

Comment l'on punissait autrefois les faux monnayeurs

Les faux monnayeurs étaient, au moyen-âge, des gens que l'on traitait avec une cruauté sans nom. Charlemagne, lui-même, ordonnait qu'ils aient, soit une main coupée, soit les yeux crevés.

Quelques siècles plus tard, le châtiment fut relativement plus doux: on se contentait de les faire bouillir tout vifs. Les comptes de 1311 relatent d'ailleurs les faits suivants: "27 livres 4 sols à maître Henri, pour avoir fait bouillir des faux monnayeurs. 100 sols pour achat d'une chaudière pour faire bouillir des faux monnayeurs à Montdidier."

La 13ème côte d'Adam

St-Paul, Minnesota.—La science a retrouvé chez certains hommes modernes la treizième côte qu'Adam aurait échangée contre une compagne.

Et ce que cet os peut causer de trouble, mes amis, le Dr W. C. Carroll, de la clinique de St-Paul, l'a déclaré au congrès de l'Association médicale du Minnesota.

Cette costule a été baptisée la cervicale, parce qu'elle est placée au-dessus de la première côte thoracique à la base du cou et d'ordinaire les symptômes des désordres qu'elle occasionne son apparition se manifestent après l'âge de 40 ans.

"Alors la victime commence à déprimer et la pression de la côte supplémentaire sur une artère importante s'accroît. Le phénomène est douloureux et provoque un certain nombre de complications du système circulatoire et nerveux. Une simple opération atténuant la pression sur l'artère peut guérir complètement le mal."

"Douze côtes suffisent à l'homme", dit le savant médecin.

LE QUOTIDIEN

"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis. F. Pichette, J.-A. GAGNON, Président, Gérant.



Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS

Les treize bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la Côte); AVENUE BÉGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

T'a pas ?



Tas pas encore dégusté une BLACK HORSE? Ca fait oublier les idées de meurtre et de massacre.

dites simplement —

"Bière Black Horse Dawes, s.v.p.!"

par RACEY



Tas pas encore dégusté une BLACK HORSE? Ca fait oublier les idées de meurtre et de massacre.

LE SPORT

Défi du Hadlow

Le club de softball de Hadlow lance un défi au Ramona, de Québec, pour jouer une partie double sur le terrain du Hadlow, dans la semaine du 18 juin.

Cette rencontre, si elle a lieu, ne manquera pas d'intéresser les amateurs.

Un club actif

Dimanche dernier, le club de softball St-David recevait le Restaurant Juneau dans une double partie. Le St-David sortit vainqueur à deux reprises, gagnant la première au score de 14-5 et la deuxième 14-13. Quelques cents personnes ont assisté à ces deux parties.

Le St-David relève le défi du Teasberry "Alias Royal" pour jouer ce soir. La partie commencera à 7 heures.

Dimanche, le 12, à deux heures de l'après-midi, le St-David recevra les fameux Maroons, de Québec. Les directeurs du club comptent sur une bonne assistance et profitent de l'occasion pour remercier tous ceux qui, jusqu'à date, ont bien voulu les encourager.

Tireurs canadiens

Montréal, 8. — C'est samedi prochain que l'équipe canadienne des tireurs partira pour l'Angleterre, afin de prendre part au Trophée Royal. Vingt-quatre Canadiens participeront au tournoi sous la direction du lieutenant-colonel A.-G. Styles, de Regina.

Le dernier Canadien à remporter ce trophée au Canada fut le lieutenant-colonel R.-H. Blair, de Vancouver, en 1929.

A l'oeuvre, ce soir

Les amateurs de lutte sont anxieux de voir à l'oeuvre, ce soir, à l'Arena de Québec, le nouveau lutteur Victor Delamarre contre Buck Olsen, dans un match 2 dans 3 à finir. On dit de ce combat que ce sera la force contre la science. Jamais match n'a suscité autant d'intérêt. La première rencontre commencera vers 8 h. 30.

Voici dans quel ordre le programme de ce soir se déroulera :

20 MINUTES :—

Stockton vs Alex Teslick

30 MINUTES :—

Aurèle Lebel vs Jean Lagacé

45 MINUTES :—

Bill O'Brien vs Sam Chuck

2 DANS 3 A FINIR

VICTOR DELAMARRE

vs

BUCK OLSEN

Les scores du baseball

AMERICAINE :—

New-York, 9; Détroit, 2.

Philadelphie, 3; Chicago, 5.

Boston, 1; St-Louis, 6.

NATIONALE :—

Cincinnati, 3; New-York, 4.

Pittsburgh, 7; Philadelphie, 4.

Chicago, 2; Brooklyn, 9.

St-Louis à Boston, pluie.

INTERNATIONALE :—

Toronto, 3; Rochester, 5.

Montréal, 4; Buffalo, 2.

Newark, 1; Baltimore, 6.

Jersey City, 12; Reading, 7.

ASS. AMERICAINE :—

Kansas City, 6; Toledo, 7.

Minneapolis, 7; Louisville, 3.

Milwaukee, 5; Columbus, 6.

St-Paul, 6; Indianapolis, 7.

Acquérir une certaine facilité de parole devrait entrer dans tous les plans d'éducation personnelle.

Téléphone : 241.

JOS. BLANCHET

ARPENTEUR-GEOMETRE

INGENIEUR-FORESTIER

Rue Blanchet

-:-

-:-

Lévis

A celui qui gagnera L'ACTUALITE ECONOMIQUE

SOMMAIRE

J.-B. Paradis, ex-champion mondial poids-léger à la lutte, lance un défi au vainqueur de la rencontre de lutte qui a lieu ce soir à l'Arena de Québec, entre Delamarre et Olsen.

Paradis est prêt à rencontrer le vainqueur en n'importe quel temps.

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

Font Un Merveilleux Pain de Ménage



La Qualité la Plus Élevée Pour Au delà de 50 ans

Le chômage en Belgique en 1931 — Armand Julien, professeur à l'Université de Liège.

La région de la Baie d'Hudson — Gérard Gardiner, professeur à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal.

Sur les aspects monétaires de la crise mondiale — Bertrand Nogaro, professeur à l'Université de Paris.

De l'organisation et de l'administration d'une commission industrielle — Valmore Gratton, licencié en sciences commerciales.

Faits et nouvelles: Retour à la terre et décentralisation, deux suggestions. Le nouveau traité canado-néo-zélandais.

A travers les revues: A quand la fin de la crise? — Le socialisme et la crise — Un conseil national économique en Chine.

Les livres.

Ordination prochaine à Lauzon

C'est dimanche prochain, en l'église de Lauzon, que S. Ex. Mgr J.-M. R. Villeneuve, archevêque de Québec, élèvera à la dignité de sacerdoce M. l'abbé Paul-Henri Turgeon, élève du Grand Séminaire.

La cérémonie d'ordination commencera à 9 heures 30. Le lendemain, le nouveau prêtre dira sa première messe en son église paroissiale.

M. l'abbé Paul-Henri Turgeon est le fils de M. et Mme Joseph Turgeon, de Lauzon. C'est un ancien élève du Collège de Lévis.

A LOUER

Une maison de 9 chambres dont chambre de bain, cave en ciment; fournaise à eau chaude; garage double; hangar et écurie, au No. 35, rue St-Antoine, Lévis. S'adresser à M. Charles Lemieux, No 15 avenue Laurier à Lévis.

Les travaux de la terrasse

Une quinzaine d'ouvriers sont à parachever les travaux de construction de la terrasse du parc Shaw, sur les hauteurs de Lévis. Si la température n'y met pas d'entraves, les travaux prendront probablement fin samedi de cette semaine, nous apprenait ce midi M. l'échevin J.-T. Larochelle, qui a dirigé la dite construction.

A la suite d'une visite de la terrasse, nous avons publié de nombreux détails dans notre édition de samedi, le 30 avril dernier. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'y revenir pour le moment du moins.

Les arbres embellissent les rues

Les arbres qui ornent les boulevards, les avenues et les rues de nos villes sont assurément l'une de nos plus grandes richesses, et c'est justement pour faire mieux apprécier l'utilité de ces arbres que le Conseil canadien de l'horticulture et les agences qui en relèvent ont entrepris la campagne sur "L'embellissement du Canada", qui sera reprise cette année.

La plantation des arbres en bordure des rues doit être réglée de façon à faire ressortir le plus possible le charme et la beauté naturelle de la voie publique et il y a cinq points principaux que l'on doit prendre en considération pour cela.

Le premier de ces points est l'uniformité. S'il y a une autorité centrale dans la ville, consultez-la pour savoir ce qu'il faut planter et où et comment la plantation doit être faite. Evitez la plantation serrée; laissez au moins 40 pieds entre les érables, et 50 pieds entre les ormes. A ces distances, ces arbres feront une rue superbe et lorsqu'ils auront tout leur développement, ils ne jetteront pas trop d'ombre sur les pelouses, les arbustes ou les parterres de fleurs.

Le deuxième commandement se rapporte à la plantation. Ce détail mérite une attention toute spéciale; consultez une bonne autorité pour être sûr que le sol est bien préparé et bien engraisé. C'est là un point spécialement important en ce qui concerne les arbres plantés près des trottoirs ou des endroits de stationnement.

Lorsque l'on plante des jeunes arbres, il est essentiel de les protéger. Le jeune arbre est une tentation irrésistible pour les petits garçons; il peut aussi être abimé par les automobiles, les animaux, et même les tondeuses de pelouses. Les tuteurs sont indispensables.

RENE BLANCHET, R.A.I.C.

ARCHITECTE, A.A.P.Q.

RUE BLANCHET,

-:-

-:-

Lévis, P. Q.

bles et l'arbre devrait aussi être entouré d'un cadre protecteur en fer, en bois ou en fil de fer.

Lorsqu'il fait sec, il faut de toute nécessité arroser les arbres nouvellement plantés. Un arrosage superficiel ne suffit pas; il faut bien tremper la terre, à intervalles réguliers. Un bon moyen pour cela est de faire une butte de terre de 4 à 6 pouces de large s'étendant en un grand cercle autour du tronc de l'arbre, jusqu'à la circonférence des racines. On peut remplir ce cercle d'eau jusqu'à ce que l'on soit sûr qu'une quantité suffisante a pénétré jusqu'aux racines.

Le cinquième et dernier point dans le soin des arbres est de les tailler assez haut pour qu'ils ne gênent en aucune façon la circulation des voitures, dès que le développement et la hauteur le permettent. La hauteur de la branche la plus basse à partir du sol doit être d'au moins neuf pieds. A mesure que les arbres avancent en âge, il faut les tailler soigneusement pour que les branches ne gênent pas le passage des voitures.

La dynamite a été inventée en 1868 par un nommé Nobel.



Parfait!

ESSAYEZ-LES POUR VOUS-MÊME.

PLANTERS SALTED PEANUTS

TIRAGE-SOUSCRIPTION

d'un automobile SEDAN BUICK 1932 (\$1,580), (huit cylindres) 30 juin 1932

A. C. J. C. Palestre Nationale 840, Cherrier, Montréal.

Prix du billet.....0.25c chacun

L'automobile est exposé chez Dupuis Frères et a été gracieusement fourni par Duval Motors Ltd.

Les personnes qui, en plus, seraient intéressées à la vente de ces billets et qui désireraient bénéficier d'une commission de 25%, pourront nous adresser la somme de \$2.25 et sur retour du courrier nous leur ferons parvenir un livret de 12 billets d'une valeur de \$3.00.

Ci-inclus la somme de.....pour.....billets

Nom.....

Adresse.....

Chaude -- l'Eau Reste CHAUDE la Cuisine toujours FRAICHE

Toute ménagère qui veut faire le lavage du linge parfaitement et à bon marché peut le faire en utilisant la machine (CONNOR-THERMO). On n'a qu'à garder l'eau à une bonne température. L'eau y reste toujours chaude. La CONNOR-THERMO a cet avantage de rendre des services analogues à ceux que rendent les thermos ordinaires. Tout en conservant l'eau chaude dans une cuisine, celle-ci reste fraîche. Cette machine à laver CONNOR-THERMO a tout un système d'insulation (double cuve) ce qui a pour effet d'en faire la laveuse électrique la plus perfectionnée.



Si l'appartement est rempli de vapeur quand vous employez une autre machine à laver, le temps est venu où vous devez vous acheter une machine à laver

Connor THERMO

EN VENTE ICI —

Robitaille

Représentant.

GERARD COTE,

49, Côte du Passage,

Lévis.

Connor Quality Washers

ALIMENT ET BREUVAGE A LA FOIS



LA BELLE "DOW" —la santé même!

Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Une nourriture de digestion facile produite forces et énergie.

La Bière Dow Old Stock assure une telle nutrition, car le procédé de brassage Dow permet aux ENZYMES (naturellement présentes dans l'orge maltée et la levure) de transformer les éléments nutritifs des ingrédients servant à la fabrication de la bière, de manière à ce qu'ils soient rapidement et facilement digestibles.

C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est un aliment précieux, en même temps qu'un breuvage délicieux.

Buvez-la pour votre santé, ainsi que pour votre agrément.

Bière

Dow Old Stock

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE